

Institut canadien de microreproductions historiques, *Notre mémoire en ligne* [<http://www.canadiana.org/>], consulté le 25 juin 2001.

José E. Igartua

Volume 55, numéro 1, été 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/005480ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/005480ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Igartua, J. E. (2001). Compte rendu de [Institut canadien de microreproductions historiques, *Notre mémoire en ligne* [<http://www.canadiana.org/>], consulté le 25 juin 2001.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 55(1), 158–160.
<https://doi.org/10.7202/005480ar>

Institut canadien de microreproductions historiques, *Notre mémoire en ligne* [<http://www.canadiana.org/>], consulté le 25 juin 2001.

Vous cherchez ce passage du *Voyage de Kalm en Amérique* qui compare les mœurs des Québécoises et celles des Montréalaises¹? Vous voulez relire le récit de la bataille de 1609 entre Champlain et les Iroquois²? Vous recherchez une évaluation de la population autochtone au Canada-Uni³? Ou alors, vous voulez savoir ce que contenait la bibliothèque de l'Institut canadien⁴? En moins de deux, *Notre mémoire en ligne* vous fournira une reproduction numérisée des documents recherchés, selon la taille choisie, pourvu évidemment que vous fournissiez à son moteur de recherche les mots clés associés à ces pages.

Notre mémoire en ligne est un projet conjoint de l'Institut canadien de microreproductions historiques (auquel nous devons déjà la reproduction sur microfiches des imprimés canadiens d'avant 1900), de la Bibliothèque nationale du Canada, de la bibliothèque de l'Université Laval, des bibliothèques de l'Université de Toronto et de la Bibliothèque nationale du Québec. Les quatre corpus choisis pour *Notre mémoire en ligne* portent sur la littérature, sur l'histoire des femmes, sur les études autochtones et sur l'histoire du Canada français⁵. En tout, plus de 3000 titres — soit un demi-million de pages — sont offerts au visiteur. Il s'agit donc d'une ressource considérable et très riche, dont l'objectif est de soutenir la recherche, mais qui est également fort utile dans l'enseignement. Les 750 titres qui portent sur le Canada français ont été choisis par un comité de sélection composé de Paul Aubin, Jean-Claude Robert et Yvon-André Lacroix de la Grande Bibliothèque du Québec. Ils forment un complément au projet de numérisation de la Bibliothèque nationale du Québec. Les ouvrages retenus sont anciens (xvii^e ou xviii^e siècles), difficilement accessibles, ou particulièrement utiles pour la recherche; on y retrouve des récits de voyage, des publications pieuses, des autobiographies ou même des manuels scolaires⁶.

Les autres corpus disponibles dans *Notre mémoire en ligne* comprennent eux aussi des titres d'intérêt pour l'histoire de l'Amérique française. Ainsi,

1. <http://www.canadiana.org/ECO/mtq?id=72c8ca81ad&display=06280+0226>

2. http://www.canadiana.org/ECO/mtq?id=f1790e1692&display=9_96822+0118

3. <http://www.canadiana.org/ECO/mtq?id=f1790e1692&fsf=105&query=indian+population&searchRange=title&boolean=all&docSubset=all>

4. <http://www.canadiana.org/ECO/mtq?id=f1790e1692&doc=09541>

5. <http://www.canadiana.org/eco/francais/abouteco.htm>

6. http://www.canadiana.org/eco/francais/collection_hist_fr.htm. Le texte de cette page ne s'affiche pas dans Netscape Navigator 4.7.

le corpus sur l'histoire des femmes canadiennes comprend 81 documents en français répondant au mot clé « femmes », dont plusieurs concernent des communautés religieuses, quoique certains titres n'aient pas de lien obvie avec l'histoire des femmes, tels les manuels de géographie, *l'État des ramonages de la ville et des faubourgs de Québec : depuis le 1 novembre 1769 jusqu'à octobre 1770*, ou encore les plaidoiries et le bref d'appel de l'affaire Guibord⁷. Le corpus sur les études autochtones, quant à lui, contient « la gamme presque complète des premiers textes imprimés au sujet des peuples autochtones du Canada⁸ », soit plus de 900 documents, dont l'édition de Thwaites des *Relations* des jésuites. Les descriptions détaillées de chaque corpus (appelé « collection ») expliquent les principes qui ont servi au choix des titres. Le site donne également accès à vingt volumes publiés par la *Champlain Society*⁹.

La recherche *Notre mémoire en ligne* peut s'effectuer par titre, par auteur, par sujet, par éditeur, par bibliographie, ou encore en mode plein texte. Le texte dans lequel se fait cette dernière opération a été saisi par lecture optique des documents. Il faut souligner que cette lecture optique « n'est pas entièrement exacte¹⁰ », à cause des difficultés de lecture posées par les fontes anciennes ou par la reliure. Si l'on connaît le titre de l'ouvrage que l'on veut visionner ou le nom de son auteur, le plus efficace est souvent d'en faire apparaître la notice bibliographique, ce qui fournit également la liste des pages disponibles, dont la table des matières ; on note alors dans la table des matières la section voulue et on retourne à la liste des pages disponibles. Il faut noter que les mots clés décrivant les sujets d'un ouvrage sont écrits au pluriel ; on ne trouvera rien sur « femme », par exemple. Enfin, certains mots clés sont disponibles en anglais (tel « native studies »), mais leur équivalent français (« Études autochtones ») n'est pas reconnu.

Le site *Notre mémoire en ligne* est généralement bien documenté. Il fournit de l'aide sur la rédaction des requêtes de recherche, des descriptions détaillées des collections, de l'information sur la technique de numérisation employée ainsi qu'une bibliographie d'articles sur le projet, dont certains sont disponibles sur Internet. Mais cette documentation est disposée à

7. On trouvera ces titres en donnant « procès sacrilège » comme sujet et en cherchant dans les documents français.

8. http://www.canadiana.org/eco/francais/collection_native.htm

9. Le lien de la page http://www.canadiana.org/eco/francais/collection_champlain.htm menant vers la liste des « Vingt-huit des plus importants volumes » de la *Champlain Society* n'est pas bon : aller à http://www.canadiana.org/eco/francais/list_champlain.htm.

10. <http://www.canadiana.org/eco/francais/abouteco.htm>

divers endroits du site. Il faut commencer par la page « À propos », suivre les liens apparaissant dans la marge gauche, et ensuite aller à la rubrique « Centre de ressources » de la barre de menu horizontale du haut de la page « À propos ».

Le contenu du site est d'une richesse indubitable, mais sa structure n'est pas sans faille. Depuis l'écran de recherche, la seule façon de revenir au menu général du site est par le lien « À propos » offert au bas de la page. Le lien vers « L'aide de recherche » de la page « Centre de ressources » mène à la version anglaise de la page d'aide ; on peut cependant en retrouver la version française par le lien « Aide » au bas de l'écran de recherche. De plus, la page « Centre de ressources » offre des liens vers des pages dont le contenu n'est pas encore disponible. Autre problème de navigation : le bouton « English » du menu principal, et son pendant « Français » dans les pages de langue anglaise, ne renvoient pas à la page équivalente dans l'autre langue (ce à quoi les sites bilingues du gouvernement canadien nous ont généralement habitués), mais simplement à la page d'accueil du site, dans la langue choisie. Enfin, je n'ai pas réussi à trouver une explication claire de la fonction « Bouquinage » de l'écran de recherche, qui produit simplement des listes des titres disponibles par auteur, par éditeur, par sujet et par date ; à cause de leur longueur, ces listes ne sont pas très utiles.

Notre mémoire en ligne offre également du matériel pédagogique par niveau d'études, depuis les débuts du secondaire jusqu'au niveau du CÉGEP et de l'université. Pour le secondaire, des activités pédagogiques sont proposées sur la vie quotidienne, sur les chefs autochtones, sur les explorations et sur la religion. Pour le niveau universitaire, deux activités sur des sujets apparentés — la vie quotidienne dans le Canada d'autrefois et l'histoire d'un colon — sont offertes au menu ; il s'agit toutefois des mêmes activités que pour le niveau secondaire. On regrette que sur ces pages, comme sur la page « À propos », on retrouve l'anglicisme courant « sources primaires » pour désigner des documents originaux.

Dans la prochaine phase du projet, *Notre mémoire en ligne* entend offrir plus d'un million de pages de textes tirés des publications officielles produites par les administrations coloniales canadiennes et par les gouvernements fédéral et provinciaux jusqu'en 1920. Souhaitons que les initiatives actuelles de numérisation du « patrimoine canadien » facilitent la réalisation de cette entreprise, qui fait déjà saliver les chercheurs.

JOSÉ E. IGARTUA
Département d'histoire
Université du Québec à Montréal